1 Samuel 3.1-21 (traduction Nouvelle Bible Segond)

1 Le jeune Samuel officiait pour le Seigneur devant Éli. La parole du Seigneur était rare en ces jours-là, les visions n'étaient pas fréquentes. 2 Un jour qu'Eli était couché à sa place – ses yeux commençaient à s'affaiblir, il ne pouvait plus voir ; 3 la lampe de Dieu n'était pas encore éteinte, et Samuel était couché dans le temple du Seigneur où était le coffre de Dieu – 4 le Seigneur appela Samuel. Il répondit : Je suis là ! 5 Il courut vers Éli et dit : Je suis là ! Tu m'as appelé ? Éli répondit : Je n'ai pas appelé ; retourne te coucher ! Il alla donc se coucher. 6 Le Seigneur appela de nouveau Samuel. Samuel se leva, alla trouver Éli et dit : Je suis là ! Tu m'as appelé ! Éli répondit : Je n'ai pas appelé, mon fils ; retourne te coucher ! 7 Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur ; la parole du Seigneur ne s'était pas encore révélée à lui. 8 Le Seigneur appela de nouveau Samuel, pour la troisième fois. Celui-ci se leva, alla trouver Éli et dit : Je suis là ! Tu m'as appelé ! Éli comprit alors que c'était le Seigneur qui appelait le garçon. 9 Éli dit à Samuel : Va te coucher ; s'il t'appelle, tu diras : « Parle, Seigneur ; moi, ton serviteur, j'écoute. » Samuel alla donc se coucher à sa place. 10 Le Seigneur vint et se tint là. Il appela comme chaque fois : Samuel ! Samuel ! Samuel répondit : Parle ! Moi, ton serviteur, j'écoute. 11 Alors le Seigneur dit à Samuel : Je vais faire quelque chose en Israël ; quiconque en entendra parler en restera abasourdi. 12 En ce jour-là je réaliserai sur Éli tout ce que j'ai dit contre sa maison, du début à la fin. 13 Je lui annonce que je juge sa maison pour toujours, à cause de la faute qu'il connaît : ses fils ont méprisé Dieu, et il ne les a pas repris. 14 C'est pourquoi je jure, en ce qui concerne la maison d'Éli, qu'aucune expiation ne sera jamais faite pour la faute de la maison d'Éli, ni par des sacrifices ni par des offrandes. 15 Samuel resta couché jusqu'au matin, puis il ouvrit les portes de la maison du Seigneur. Samuel avait peur de raconter la vision à Éli. 16 Mais Éli appela Samuel ; il dit : Samuel, mon fils ! Celui-ci répondit : Je suis là ! 17 Éli demanda : Qu'est-ce qu'il t'a dit ? Je t'en prie, ne me cache rien. Que Dieu te fasse ceci et qu'il y ajoute cela, si tu me caches quoi que ce soit de tout ce qu'il t'a dit ! 18 Alors Samuel lui dit tout ; il ne lui cacha rien. Éli dit : C'est le Seigneur ; qu'il fasse ce qui lui plaira ! 19 Samuel grandissait, et le Seigneur était avec lui. Il ne laissait tomber à terre aucune de ses paroles. 20 Ainsi tout Israël, depuis Dan jusqu'à Bersabée, sut que Samuel était accrédité comme prophète du Seigneur. 21 Le Seigneur continua d'apparaître à Silo : le Seigneur se révélait à Samuel, à Silo, par la parole du Seigneur.

À l'écoute de l'appel

Dimanche dernier, la fête de l'Épiphanie a marqué la fin du temps liturgique de Noël, de la naissance de Jésus et du début de son histoire parmi les humains. Le texte de l'Évangile proposé pour aujourd'hui nous propulse bien plus tard : Jésus appelle ses premiers disciples (Jean 1.35-42). C'est un autre appel dont il est question dans le premier livre de Samuel que nous venons d'entendre, l'appel d'un autre disciple de Dieu : Samuel.

Pourquoi Dieu appelle-t-il Samuel ? Le texte nous dit que le prêtre Éli — sans « e », à ne pas confondre avec le prophète Élie, avec un « e », qui interviendra bien plus tard auprès du roi d'Israël Achab —, le prêtre Éli, donc, au service duquel Samuel se tient, a des « yeux [qui] commençaient à s'affaiblir, il ne pouvait plus voir ». Bien sûr, on pense au grand âge d'Éli, mais cette cécité est plus spirituelle que physique dans ce récit. Le texte précise que « la parole du Seigneur était rare en ces jours-là, les visions n'étaient pas fréquentes ». Plus de parole, plus de vision. Dieu se fait absent. Ou plus exactement les prêtres ne sont plus à l'écoute de Dieu et ne voient plus.

Le récit, qui précède celui que nous avons lu,

nous parle des fils d'Éli, également prêtres. Ces fils commettent des abus, « bafou[ent] l'offrande du Seigneur », dit le texte (2.17). Nous apprenons qu'ils sont « des hommes sans morale ; ils ne connaiss[ent] pas Dieu » (2.12), et qu'Éli n'y fait rien, les laisse agir.

Mais tout n'est pas perdu : « la lampe de Dieu n'[est] pas encore éteinte ». Dieu est encore dans cette maison, dans ce temple. Samuel est couché auprès du coffre de Dieu, qui symbolise la présence de Dieu. Samuel est proche de Dieu. Là aussi, cette proximité a un sens spirituel. Samuel est un bon disciple de Dieu. Il est présenté précédemment comme un garçon qui « [est] agréable au Seigneur aussi bien qu'aux hommes » (2.26). Dieu veut remplacer les prêtres défaillants de la maison d'Éli par Samuel.

Samuel ne connaît pas Dieu non plus, mais contrairement aux fils d'Éli, pour Samuel, ce n'est « pas encore », et c'est répété deux fois pour bien marquer la différence. Samuel va connaître Dieu. Dieu va se révéler à lui par son appel.

Il s'agit plus précisément d'un double appel marquant l'importance de la révélation : « Samuel ! Samuel ! » auquel répond Samuel par : « Je suis là ! » Cela fait écho à d'autres précédents appels qui se déroulent de la même façon, des appels de bons disciples de Dieu. D'abord, Abraham qui est appelé par Dieu au moment où il s'apprête à sacrifier son fils Isaac : « Abraham ! Abraham ! Il répondit : Je suis là ! » (Genèse 22.11) Puis, Moïse qui est appelé par Dieu depuis le buisson ardent : « Moïse ! Moïse ! Il répondit : Je suis là ! » (Exode 3.4) Samuel est le bon disciple suivant.

C'est peu dire !

Mais pour Samuel, Dieu doit s'y prendre par quatre fois, non pas du fait de Samuel, mais du fait de la cécité spirituelle d'Éli. Éli renvoie Samuel deux fois se coucher — « retourne te coucher » — avant d'enfin comprendre l'appel par Dieu, lors du troisième appel, et d'envoyer Samuel en mission ; il lui dit enfin : « va ». Le quatrième appel est le bon.

Dieu se révèle à Samuel. Il fait de Samuel un prophète, ce qui n'est pas des plus confortables ! La première parole que lui confie Dieu est la condamnation de la maison d'Éli. Mais Samuel est droit ; il est à l'écoute de Dieu — « il ne laiss[e] tomber à terre aucune de[s] paroles [de Dieu] » — et ne cache rien. Il a le courage de dénoncer l'injustice et ses conséquences néfastes.

Cette histoire de l'appel de Samuel, comme celle de l'appel des premiers disciples de Jésus, nous renvoie à nos propres appels. Avons-nous reçu des appels de Dieu ? Recevons-nous encore des appels de lui ? La parole du Seigneur se fait-elle rare et les visions peu fréquentes ? Le calme plat en quelque sorte. Sommes-nous aussi spirituellement aveugles ?

Je crois que ce récit nous interroge sur notre propre disponibilité à écouter Dieu, à voir Dieu. Notre disponibilité est certainement fluctuante, mais où en est-elle aujourd'hui ?

Je vous invite à la prière. Dieu, nous voici à l'écoute de ce texte biblique. Fais qu'à travers ce texte nous nous mettions à l'écoute de ta parole, de tes appels, de ce que tu désires nous révéler. Nous y trouverons la vie. Amen !